

SILLAGE

TRACE QUE LAISSE

LE CHANNEL

SCÈNE NATIONALE

DERRIÈRE

LUI

UN CORPS

EN MOUVEMENT

N° 4 novembre 1992

CALAIS

Sommaire. Nous ne sommes pas restés insensibles aux petites secousses locales (tout en distance) ; l'ami Jean-Louis Hourdin, Molière, Franca Rame et leurs farces ; un jardin pour les enfances ; de vrais jeux de langue et de mots ; la danse d'Hervé Robbe ; quelques modifications de dernière minute ; les arbres de Basserode toujours à l'envers ; Bernard Lavilliers, ses muscles et son cri de l'intérieur et une programmation cinéma du haut du pavé.

Complet (1)

L'intégrale Courteline du samedi est archi-comble. Nous voilà obligés de rajouter une représentation le dimanche 16 mai à 16h30. Dépêchez-vous.

Complet (2)

Pour les représentations scolaires, nous avons également fait le plein. Le Fil vert a lui trouvé preneur dans six écoles maternelles de Calais.

Presque complet

Pour Candide, on arrive pratiquement à la limite de la jauge acceptable pour que le spectacle se déroule dans de bonnes conditions. Ca va donc être bientôt complet.

Fréquentation

Plus de 900 visiteurs pour l'exposition Basserode. Plus d'une vingtaine de classes en animation scolaire (à la fin octobre), l'exposition continue jusqu'au 29 novembre 92.

Rénovation

L'aménagement du théâtre (avec d'abord le hall et la rotonde) est dans sa phase de préparation. Yves Cassagne vient de déposer les plans. Les travaux commencent courant février 93. La rentrée prochaine se fera dans les meilleures conditions d'accueil.

De la comédie au polar

Festival Jacques Becker en collaboration avec la Fondation Gan pour le cinéma et les trois agents Gan de Calais au Cinéma Louis Daquin du 7 au 16 novembre 92.

Librairie

Nous vous rappelons que des textes liés aux spectacles présentés dans la saison sont en vente le soir des représentations au théâtre et à l'accueil du Channel durant la semaine.

Le proverbe "Il n'y a pas de fumée sans feu" est une aberration. Il n'a de sens que si l'on appelle "feu" la passion et l'imagination parfois fertile, des témoins, des récepteurs de messages et des personnes qui lancent volontairement des rumeurs. En réalité, l'attachement populaire à ce proverbe constitue la voie royale de sa manipulation par la rumeur. Le logiciel mental du public est explicite : pour lui, derrière toute fumée il existe un brin de vérité. Sachant cela, les stratèges ont tiré une règle d'action bien connue : calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose.

La rumeur ne convainc pas, ne persuade pas : elle séduit. Tout se passe comme si nous nous emparions d'elle, saisis par une sorte de révélation, que nous nous empressons alors de faire partager à nos proches. Ce phénomène ne tient pas à quelque pouvoir maléfique et hypnotique de la rumeur, devant lequel nous serions médusés : tout simplement, la rumeur exprime et justifie à voix haute ce que nous pensions tout bas ou n'osions pas espérer. Ainsi, de tous les messages, la rumeur jouit seule d'une singulière caractéristique : elle justifie l'opinion publique en même temps qu'elle la révèle, elle rationalise en même temps qu'elle satisfait. Parler, c'est se soulager. De plus, entendant des faits justifiant ce qu'il pensait déjà, de façon plus ou moins avouée, chacun sort renforcé dans ses opinions, d'où le désir de les partager en parlant. La rumeur est un acte collectif.

L'unanimité se fait plus facilement contre quelque chose que pour quelque chose. En accusant l'étranger dans la ville, on crée une solidarité contre celui-ci. Le groupe prend conscience de sa propre existence et de sa force au fur et à mesure que la rumeur prend de l'ampleur. La rumeur négative est un puissant levier pour reconstituer une cohésion sociale menacée. L'émergence d'une rumeur est liée aux circonstances du moment : ce qui est plausible aujourd'hui ne l'était pas hier et ne le sera plus demain.

Beaucoup de rumeurs dites incroyables sont crues précisément parce que les récepteurs sont sous tension. Gros chewing gum collectif, la rumeur perd inéluctablement de sa saveur et appelle donc son remplacement par une autre rumeur, toute aussi plaisante, chargée d'occuper les bouches, et donc elle aussi éphémère. Témoignage d'un certain contexte, si ce dernier évolue, la rumeur perd toute raison d'être et cesse aussitôt. Démentir ne suffit pas. Le démenti souffre d'un certain nombre de handicaps quant à sa valeur sur le marché de l'offre et de la demande d'informations.

Ce n'est pas une nouvelle forte. L'événement était attendu. Une personne attaquée dit ou fait dire : *Je suis innocent* ; ce qui est une vraie nouvelle, surprenante, inattendue, c'est quand l'accusé dit : *Oui, c'est moi*. Le démenti est une information froide, presque rabat-joie. Il désamorce l'imaginaire pour plonger dans la banalité du réel. Le démenti supprime l'histoire dont on ne sait pas très bien si elle est totalement vraie, mais en tout cas fait son effet lorsqu'elle est racontée, déclenchant les commentaires et élaborations les plus diverses et les plus passionnées.

L'éternel retour des rumeurs est le destin des bœufs émissaires. Toutes les sociétés vivent leurs grandes crises comme des punitions : il faut alors chercher des bœufs émissaires chargés inconsciemment des péchés de la collectivité. D'autre part, face à une crise inexplicable désigner un coupable, c'est trouver la cause du mal, donc faire un pas vers sa résomption. Les coupables potentiels sont toujours les mêmes : les étrangers, les mal intégrés dans la collectivité, ceux qui n'en partagent pas les croyances.

La rumeur est une lettre anonyme que chacun peut écrire en toute impunité.

Jean-Noël Kapferer, Président de la Fondation pour l'Etude et l'Information sur les Rumeurs.

Extraits de "Rumeurs - le plus vieux média du monde", Editions Le Seuil.



Photo Marina Cox

Paris

Nous vous l'avons dit le mois dernier, Carmen et Chanson plus bifluorée étaient à l'affiche parisienne. Dans l'un et l'autre cas, le public et la presse ont été dythirambiques. Rendez-vous en décembre et mars.

Formation

Notre formation de pratique d'acteur est bien lancée. Chaque lundi, c'est une quinzaine de personnes qui se réunissent au théâtre pour travailler avec Stéphane Verrue et Charles-Antoine Decroix.

Nomination

Bienvenue à Michel Chandelier, nouveau délégué d'E.C.R.A.N (Ensemble de Cinémas de Recherche Associés du Nord), et bonne chance à Pierre Gac dans ses nouvelles fonctions en région parisienne.

Flying Pickets

Vous êtes nombreux à nous demander leurs références discographiques "Blue money", le C.D. est distribué par Don Forlaine International 1991 sous la référence UCD 19045. En vente chez tous les bons disquaires !

T.D.F.

Après notre courrier du mois dernier concernant la réception déficiente de France Culture et France Inter à Calais, Télédiffusion de France ne nous a toujours pas répondu. Ah ! les problèmes de réception !

Convention

Une convention va être signée entre l'Ecole d'Art de Dunkerque et Le Channel. Un des objets de cette convention : permettre à des élèves de suivre l'installation d'exposition et d'approcher l'univers des œuvres des artistes exposés, assurer un certain nombre de visites commentées pour les scolaires.

Création

Dominique Sarrazin, qui créera "Jude l'obscur" à Calais en avril 93, présentera son nouveau spectacle "Solo" à la Rose des Vents à partir du 4 novembre 92.

Arte

Une émission consacrée à Didier Lockwood, avec Didier Lockwood, a été réalisée en partie à Calais. Diffusion prévue : janvier 93.

Plan séquence

Ce projet concerne trois classes de collège de Calais (3ème et 4ème). Il consiste en un cycle d'études de cinq films visionnés au cinéma Louis Daquin sur l'année scolaire, suivi d'un travail de lecture filmologique et d'analyse en classe, élaboré en collaboration avec un intervenant extérieur. Edition d'un dossier pédagogique et de fiches élèves par film.

Collège au cinéma

L'opération collège au cinéma, pilotée par le Conseil Général et le Centre National de la Cinématographie s'implante dans le département du Pas-de-Calais (à suivre...)

Artistes

Chaque fois que nous le pourrons, une rencontre avec le metteur en scène, le chorégraphe, les comédiens ou danseurs sera organisée après le spectacle dans le hall du théâtre

